

Avouons tout de suite que la question ne se pose plus de la même façon que tout à l'heure à propos des génies. En vain nous avons tenté d'interroger captieusement les textes sur les dieux les plus populaires et dont, par conséquent, nous avons le plus de chance de retrouver des statues. Ce n'est pas que les passages manquent où les plus orthodoxes soient amenés à nous le découvrir sans y penser. Un chapitre célèbre du *Lalita-vistara* <sup>(1)</sup> — mais fort suspect, à nos yeux, d'un arrangement tardif — celui de la « présentation de l'enfant Buddha au temple », nomme parmi les idoles qui se prosternent devant lui « Çiva, Skanda, Nârâyaṇa, Kuvêra, Candra, Sûrya, Vaiçravaṇa (*sic*), Çakra, Brahmâ, les Lokapâlas, etc. ». Souvent aussi l'éclatante beauté du Buddha fait que les gens doutent s'ils ont affaire à un simple mortel et non pas plutôt à Vaiçravaṇa, Mâra, Indra, Rudra, Kṛiṣṇa, Candra ou Sûrya <sup>(2)</sup>. D'autre part, à chaque fois que des parents en mal de postérité ou des navigateurs en péril de mer invoquent leurs divinités favorites, les noms qui reviennent toujours sur leurs lèvres sont ceux de Çiva, Kuvêra, Çakra et Brahmâ <sup>(3)</sup>. . . . Mais cette fois, si les textes sont complaisants, c'est au tour des monuments de se montrer rétifs. Par le fait, nous ne possédons d'autres vestiges de l'art « gréco-brahmanique » que ceux dus au zèle des deux grandes sectes hindoues, dès lors constituées, celles des Mâhêçvaras çivaïtes et celle des Bhâgavatas krishnaïtes. Encore sur Çiva et Skanda, sommes-nous réduits au témoignage plastique des monnaies <sup>(4)</sup>. Avec Viṣṇu-Nârâyaṇa-Kṛiṣṇa,

<sup>(1)</sup> *Lalita-vistara*, chap. VIII, p. 120 : la vieille version serait celle du *Mahâvastu*, II, p. 26 (?). — Pour la mention côte à côte de « Kuvêra . . . , Vaiçravaṇa . . . , les Lokapâlas », cf. plus haut, II, p. 112.

<sup>(2)</sup> *Lalita-vistara*, p. 130 et 240.

<sup>(3)</sup> *Divyâvadâna*, p. 41, 232, etc.; *Mahâvastu*, I, p. 245; III, p. 68 et 77; *Avadâna-çataka*, 3, etc.; 81. Cf. BURNOUF, *Introduction*, p. 131, et WINDISCH, *Buddha's Geburt*, p. 33.

<sup>(4)</sup> Cf. pl. V et P. GARDNER, *Cat.*, à l'index

p. 182, s. v. Siva. — Faut-il relever les allusions du *Buddha-carita*, I, 93, et X, 3, et les quelques mentions de Mâhêçvara dans les textes bouddhiques ? Plus important est le fait que Vima Kadphisès se qualifie sur ses monnaies de Mâhêçvara de même que Héliodore, fils de Dion, sur l'inscription de Besnagar (cf. II, p. 34, n. 2), se donne comme Bhâgavata. — Notons encore qu'on trouve des images de Viṣṇu et de Çiva jusqu'en Chine (CHAVANNES, *Mission*, pl. CXVI-CXX).